

le travail du moyen âge au XXème siècle

D'après Evelyne Jardin
vers une désacralisation du travail?
Sciences Humaines, Hors- Série n°34
sept- oct- nov 2001

Etymologie

L'étymologie du mot travail nous renvoie à une image désagréable. Que ce soit Tripalium (attache pour entraver les boeufs) ou le trepalium (instrument de torture à trois pieux), le travail est considéré comme une source pénibilité, de souffrance, de tourment. Et le verbe "bosser" de nos jours très utilisé en langage familier et qui est synonyme de "travailler" découle de l'expression "se bosser le dos", autrement dit courber l'échine sous la fatigue.

Les maudits travailleurs du Moyen Âge.

L'Eglise le conçoit comme une malédiction "née au moment où Adam et Eve sont chassés du paradis qui était paradis justement parce qu'on pouvait y vivre sans travailler". [...] au Moyen Âge, les ecclésiastiques n'hésitaient pas à vilipender les corporations et à mettre au ban de nombreux métiers.

Après deux siècles d'industrialisation intense, nous avons presque oublié que le travail n'a pas toujours été positivement perçu. Jacques Le Goff a pourtant montré que pendant le haut Moyen Âge le travail est dévalorisé.

la société moyenâgeuse est hiérarchisée en trois ordres: les *oratores* (clercs) les *bellatores* (seigneurs) et les *laboratores* (travailleurs). Ceux qui sont au bas de l'échelle sont déconsidérés parce que l'Eglise, principal défenseur des valeurs sociales, manifeste doublement son dégoût pour toute activité laborieuse. Tout d'abord, elle s'en prend aux corporations, car elles visent à éliminer toute concurrence dans les villes. D'autre part, il y a pléthore de métiers interdits ou vils. Ce sont ceux qui sont impurs parce qu'ils obligent à mettre les mains dans la saleté (laveurs de vaisselle) ou le sang (bouchers, chirurgiens). Certains invitent aux péchés de luxure (prostituées ou saltimbanques), de cupidité (commerçants, avocats ou notaires), ou de

gourmandise (cuisiniers). Bref "toute profession qui ne crée pas est donc mauvaise ou inférieure. Il faut comme le paysan créer la moisson ou, à tout le moins, transformer comme l'artisan la matière première en objet" explique l'historien. Ceci est particulièrement vrai jusqu'au X^{ème} siècle, ensuite le nombre de métiers mis au ban par l'Eglise s'amenuise. En effet la révolution qui secoue l'Occident chrétien bouleverse les mentalités. Une nouvelle conception du travail comme un "gagne-pain" et non plus comme une peine émerge. De plus, le travail utile à tous, celui qui permet d'assouvir les besoins humains (les vêtements, l'alimentation) gagne une certaine reconnaissance. C'est aussi le cas des métiers qui permettent de fournir des biens nouveaux comme les marchands.

QUESTIONS:

1-Relevez la phrase qui résume le mieux ce que fut l'attitude vis à vis du travail jusqu'au XXème siècle.

2-Après cette époque, pour quelle raisons le travail fut-il revalorisé?

Etude Lexicale:

Lire le texte:

- L'étymologie du mot travail nous renvoie à une image désagréable. Que ce soit Tripalium (attache pour entraver les boeufs) ou le trepalium (instrument de torture à trois pieux) , le travail est considéré comme une source **pénibilité**, de **souffrance**, de **tourment**.. [...]
- Au Moyen Âge, les ecclésiastiques n'hésitaient pas à **vilipender** les corporations et à **mettre au ban** de nombreux métiers.
- Tout d'abord, elle(l'Eglise) **s'en prend** aux corporations, car elles visent à éliminer toute concurrence dans les villes. D'autre part, il y a **pléthore** de métiers interdits ou vils. Ce sont ceux qui sont impurs parce qu'ils obligent à mettre les mains dans la saleté (laveurs de vaisselle) ou le sang (bouchers, chirurgiens). Certains invitent aux péchés de luxure (prostituées ou saltimbanques) , de **cupidité** (commerçants, avocats ou notaires) , ou de gourmandise (cuisiniers).
- Ensuite le nombre de métier mis au ban par l'Eglise **s'amenuise**. [...] De plus ,le travail utile à tous, celui qui permet d'**assouvir les besoins** humains (les vêtements, l'alimentation) gagne une certaine reconnaissance.

Exercices de reformulation:

1- Expliquez les mots en gras en reformulant les phrases dans lesquelles ils sont utilisés et en utilisant des synonymes si possible.

2-Réemployez ces mots ou constructions dans un autre contexte.

exemple : Pénibilité

1-on considère que le travail est pénible/ qu'il engendre de la peine, de la peine, des douleurs.

2- la pénibilité du travail devrait être prise en compte dans la durée des congés accordés aux travailleurs.

3-les tourments causés par son départ ne sont pas encore apaisés.

a- " vilipender"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

b- "mettre au ban"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

c- "s'en prendre à "

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

d-"pléthore"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

e- "cupidité"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

f- "s'amenuiser"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....

g- "assouvir ses besoins"

reformulation.....

.....

réemploi.....

.....